

## Deux enseignants renvoient les palmes

Pour protester contre « le démantèlement » de l'école, deux enseignants haut-rhinois renvoient au ministre de l'Éducation nationale leurs palmes académiques.

Jeune retraité, Roland Braun a dirigé, juste avant, pendant sept ans, Saint-Exupéry, une école en zone d'éducation prioritaire (ZEP) à Colmar. Bernard Eichholtzer enseigne depuis 24 ans à l'école Brossolette de Mulhouse, la plus ancienne ZEP du Haut-Rhin.

Dans un courrier à Luc Chatel, ministre de l'Éducation, ils annoncent leur décision de renoncer aux palmes académiques. Un acte symbolique pour protester contre « les coups de boutoir qui mettent à mal l'école depuis plusieurs années ». « Investir des moyens humains et matériels dans l'école, n'est plus l'option retenue, alors qu'elle devrait être consolidée dans son rôle », analyse Bernard Eichholtzer.

Avec son collègue, il constate année après année « le démantèlement » de l'institution : « Suppression massive de postes, absence de vraie formation professionnelle (...), asphyxie des RASED (réseau d'aide et de soutien aux élèves en difficultés) et des associations gravitant autour de l'école, suppression des auxiliaires de vie scolaire, absence d'évaluation des pratiques... »

### L'appel des 47

En 2008, les deux enseignants avaient rejoint le mouvement de résistance pédagogique. Ils s'associent à un mouvement national, « l'appel des 47 », lancé en décembre 2010 par un proviseur de Lille qui avait renvoyé ses palmes et a été rapidement rejoint par 46 autres.

« Fiers » de leur métier et de la distinction qui salue leur engagement professionnel, les deux enseignants disent ne plus reconnaître l'école qui devrait « offrir à tous les enfants l'égalité des chances ».